

Colloque du MCLCM, Hôtel de Ville de Paris, 21 juin 2012

Extraits du discours de Bruno Julliard,

Adjoint au Maire de Paris chargé de la Jeunesse,

Conseiller auprès de Monsieur le Ministre Vincent Peillon

Au nom de Bertrand Delanoë, Maire de Paris, j'ai le plaisir de vous accueillir ici, dans les murs de l'Hôtel de Ville. C'est pour nous tout un symbole ; depuis son élection, Bertrand Delanoë a fait de l'Education et de la Jeunesse une de ses priorités essentielles. Il y a une volonté des Elus de Paris, du Maire et de ses adjoints d'œuvrer par tous les moyens à la démocratisation de l'accès à la réussite de l'ensemble des jeunes parisiens. Nous sommes convaincus que le Mouvement contre la constante macabre œuvre à ce dessein éducatif.

Je peux m'exprimer aussi au nom de mes toutes nouvelles fonctions de Conseiller auprès de Vincent Peillon. J'ai la charge d'organiser la Concertation et la préparation de la loi d'orientation qui est un engagement essentiel et important du nouveau Président de la République et de son nouveau gouvernement.

L'évaluation des élèves doit être, dans les semaines ou dans les mois qui viennent, un élément important du grand débat qui doit s'engager sur l'avenir de notre système éducatif, et à cet égard le Mouvement contre la constante macabre a un rôle très important à jouer.

Nous voyons bien que sur des pans entiers, il y a besoin de revoir le fonctionnement du système éducatif qui porte en lui des difficultés majeures : un nombre beaucoup trop important de jeunes qui sortent sans qualification et sans diplôme, une reproduction d'inégalités (quand il n'y a pas amplification d'inégalités), une crise de confiance majeure, un mépris à l'égard des Personnels et d'abord des enseignants. Ainsi, le terme de refondation convient bien ; d'ailleurs, je trouve qu'il convient assez bien au sujet que vous allez traiter aujourd'hui.

Les questions d'évaluation devront être au cœur des discussions que nous allons avoir dans les mois et les années qui viennent. Il y a beaucoup de travail à faire pour convaincre les familles que l'évaluation des élèves ne passera pas par l'organisation de l'évaluation avec une note sanction, une évaluation qui est d'abord l'expression d'un classement et de cette constante macabre dont vous parlez particulièrement bien. Nous savons qu'il y a besoin aussi d'une bataille culturelle, d'une bataille d'opinions, d'une bataille politique, et nous ne serons jamais de trop pour mener toutes ces batailles. Je veux d'ailleurs saluer l'engagement du Mouvement contre la constante macabre et de son charismatique Président ; je vous assure qu'il fait tout pour convaincre, à tous les niveaux pour que ces débats-là soient engagés ; d'ailleurs, j'ai été impressionné par la liste et l'ensemble des signataires du collectif ; vous faites presque le grand chelem.

Il faut donc que ce débat-là soit engagé, en trouvant les réponses à la fois pragmatiques, et surtout les réponses qui vont rassembler l'ensemble de la communauté éducative, j'entends les personnels, les enseignants, mais j'entends aussi les familles, et j'entends aussi les élèves. Et vous avez déjà apportées un certain nombre de réponses qui mériteront d'être étudiées dans les mois qui viennent.

Nous savons que les enseignants que les enseignants sont convaincus par de nouvelles techniques d'évaluation où le bien-être des élèves en est de fait meilleur, et où surtout l'efficacité pédagogique et éducative est prouvée.

Nous allons organiser bon nombre de groupes de travail ; il faut que votre mouvement soit représenté dans les débats et les ateliers qui seront organisés ; je le proposerai au Ministre, et je sais qu'il acceptera. Je peux vous assurer que dans les semaines et les mois qui viennent, vous devrez prendre toute la place dans le débat qui va s'engager sur l'amélioration de l'évaluation des élèves.